

Homélie pour le III^{ème} Dimanche de Carême

(Année A)

Dimanche dernier, à l'issue de la messe, une personne m'interpellait : « Pourrais-je me préparer au sacrement de la confirmation ? ». Cette semaine, à l'issue d'une messe, une autre me demandait : « Je souhaiterais vous rencontrer pour vous parler de choses importantes dans ma vie ». Toutes ces interpellations sont différentes les unes des autres ; cependant, un même désir les sous-tend, le travail secret du Seigneur dans les cœurs. C'est précisément ce travail que nous pouvons contempler à-travers cette rencontre de Jésus avec la samaritaine. Découvrons ce qui se joue dans cette rencontre ; découvrons ce qui se joue au bord de ce puits.

I – La rencontre de Jésus avec la samaritaine.

a) Les circonstances.

Cette rencontre est plus qu'improbable : imagine t'on un seul instant sortir à l'heure la plus chaude du jour ? C'est pourtant bien à la sixième heure, à midi, que s'effectue cette rencontre. Imagine t'on un seul instant qu'un juif adresse la parole à une samaritaine ? C'est pourtant bien cela que Jésus accomplit en demandant de l'eau à cette samaritaine. Dans cette rencontre, tout est improbable : le lieu, l'heure, les circonstances. C'est pourtant là que se produit un événement inattendu pour cette femme. Tellement inattendu qu'elle repartira sans avoir réalisé ce pour quoi elle était venue au puits de Jacob. Venue avec sa cruche, elle repartira sans elle. Venue avec un certain nombre de « casseroles » dans sa vie, elle repartira en étant libérée.

Charnière : Que s'est-il donc passé ?

b) La rencontre avec Jésus comme occasion de faire la vérité sur sa vie.

Dans le dialogue entre Jésus et la samaritaine, le Seigneur permet à la femme d'emprunter un chemin de vérité. Partant d'une demande toute matérielle, une demande d'eau pour se désaltérer, Jésus va ouvrir cette femme à ce qui est enfoui en elle. Cela suppose au préalable d'enlever tout ce qui empêche cette source de sourdre. Sans brusquer, sans juger mais avec détermination, le Seigneur amène cette femme à prendre conscience de tout ce qui, dans sa vie, fait obstacle au jaillissement de la source vive en elle : ses préjugés, ses mensonges, sa vie conjugale compliquée. Dans ce dialogue, Jésus libère cette femme de tout ce qui l'entrave dans son existence. Dans ce

dialogue, Jésus fait revenir cette femme à ce qui est essentiel. Pas à pas, sa conscience étant éclairée, son cœur étant libéré, cette femme découvre cette source enfouie au fond d'elle-même, cette soif de Dieu qui l'appelle à la vie éternelle. L'aidant à faire la vérité sur elle-même, Jésus dispose cette femme à L'accueillir vraiment.

Transition : Ce cheminement de la samaritaine, fruit de la rencontre avec Jésus, il se réalise au bord d'un puits. Où est-il ce puits, que nous puissions, comme cette femme, rencontrer et accueillir le Seigneur ?

II – Le puits de la rencontre.

a) Le sacrement du baptême.

Ce puits de la rencontre, c'est bien évidemment le sacrement du baptême. Lors de la Vigile pascale, des catéchumènes seront baptisés à la Cathédrale. Lavés du péché des origines dans les eaux de la fontaine baptismale, ils vont naître à la vie de Dieu. La grâce du Seigneur, déjà présente en eux d'une manière qui nous échappe, deviendra alors source jaillissante. En vivant ce matin les premiers scrutins, au cours de la grand-messe, ces adultes vont laisser la grâce du Seigneur opérer en eux. Telle une lumière qui éclaire, la grâce du Seigneur leur donnera de discerner ce qui, dans leur vie, est ouvert au Seigneur ou ce qui lui est fermé. Comme dans le dialogue entre Jésus et la samaritaine, le Seigneur les fera venir à une plus grande vérité sur eux-mêmes. Comme dans le dialogue entre Jésus et la samaritaine, le Seigneur les disposera à L'accueillir en vérité.

Baptisés, la démarche de ces adultes cheminant vers le baptême nous interpelle. Laissons résonner en nous cette question : Baptisés, permettons-nous au Seigneur de faire grandir cette vie reçue de Lui ?

Charnière : Je vais vous faire une révélation d'importance. Il s'agit d'un véritable scoop : nous avons à la cathédrale le puits de Jacob, le puits où s'est vécu la rencontre entre Jésus et la samaritaine ! Ce puits ne se trouve pas au milieu du jardin de la cour d'Albane. Ce puits ne se trouve pas dans la crypte de la cathédrale romane. Ce puits, il se trouve dans le transept nord, derrière la chair. Ce puits de Jacob, c'est le lieu de célébration du sacrement de la réconciliation.

b) Le sacrement de la réconciliation.

Comme dans le dialogue entre Jésus et la samaritaine, l'aveu dans le cadre de la célébration du sacrement de la réconciliation est l'espace où le Seigneur nous permet de confesser notre péché ; mais surtout, l'espace où Il nous aide à faire la vérité sur notre vie au quotidien. Ainsi, nous permet-Il de puiser à cette source de vie en nous que nous avons peut-être désertée. Nous appuyant sur sa Parole, Il nous fait prendre conscience de l'aridité de notre vie pour Le choisir Lui, la source de la vie.

Le sacrement du pardon n'est pas autre chose que la rencontre avec le Seigneur, chemin où la vérité de notre vocation est affermie, dialogue dans lequel la beauté de notre dignité d'enfant de Dieu est restaurée. Ce chemin que Jésus permet à la samaritaine d'emprunter n'est pas différent de celui qu'Il nous permet de parcourir dans le sacrement de la réconciliation.

Au cœur de ce temps du Carême, laissons résonner en nous cette question : baptisés, allons-nous franchir le pas pour retrouver la source jaillissant en nous en vie éternelle dans le sacrement du pardon ?

Conclusion : Seigneur, par grâce, Tu nous as fait le don de ta vie au jour de notre baptême. Comme la samaritaine dans l'Évangile, comme les catéchumènes qui seront baptisés lors de la Vigile pascale, creuse en nous le désir d'étancher notre soif en Toi, la source de la vie. Amen.